

Mais la je coule pas

Elle prend son tour, pour mon quart d'heure.
Moi j' trouve ça lourd... Ah... votre rancœur.
Messieurs, mesdames ici c'est l'jour des cons,
Prenez donc une arme, on joue à court couillon...

Elle cherche l'antenne, à doléance qu'est mienne.
Moi ? j' capte à peine mais j'ai l'air sienne.
J'veux plus d'monture, m'en fout d' voyager loin !
J'brouille les fritures du larsen humain ...

Elle sait les phrases, qui...nouent les tripes,
Moi fort j' m'efface, je n'suis plus son type
Le jeune, le fier, aux pensées parentales,
Qui cru connaître la vrai histoire du « MÂLE ! »

Elle m'est précieuse, avec son cabochon,
Moi j'fuis les gueuzes et je reprends l'affront
De l'hétéro originel, gâchant le paradis
Ce pêcheur à dentelles, payant le compromis...

Elle m'en fait voir, ma moitié bien entière,
Moi le ringard, jalousant ses ovaires
Qui donnent la vie, après bien des plaisirs,
J'ai croqué la fille, j'en entends encore rires...

Elle est ma gardienne au far si léger,
Moi l' fils de peine, dans tes bras j' veux crever !
.Je te laisse le deuil, je garde le rôle du veule,
Admire mon orgueil... jusqu'où j' peux t' faire la gueule !!!